

l'O.G. leur volonté exprimée de discuter ces onze points avec l'O.G. après avoir entre eux réalisé leur unification, dévoila que cette conférence n'avait pas pour les autres participants le but de réaliser l'unification, mais la formation d'un front de combat contre l'O.G. (annexe n° 8 & 8 bis).

A partir de ce moment la délégation de l'O.G. n'avait rien à faire dans cette conférence et la quitta à juste titre.

L'unification ne peut se réaliser que lorsque se réalise une communauté de principes et de méthodes et à ce moment, par l'entrée des groupes dissidents dans l'O.G.I.

Ne faire aucun obstacle bureaucratique à la réalisation de ce processus est la tâche d'une direction, mais c'est aussi son devoir de préserver l'organisation contre les manœuvres tendant sous prétexte d'unification à élargir la scission. Cette conférence visait ce but; les groupes dissidents ne parvinrent qu'à arracher le camarade Rimbert à la L.C. A plusieurs reprises déjà, le camarade Rimbert avait donné des preuves de sa méconnaissance des conceptions communistes et du trait individualiste de son activité révolutionnaire.

Depuis cette conférence où, après cinq mois de discussion ces groupes se sont unifiés, leur bilan - comme il était prévisible - est absolument négatif; leur activité n'est dirigée que vers la désagrégation de l'O.G.I.

#### LA VIE DE L'ORGANISATION -

Malgré la faiblesse à laquelle l'a réduite la démission de six de ses membres, la C.E. a maintenu l'organisation sur la voie d'une stabilisation organique et d'un lent progrès. La L.C.F. a pris sa place sur le terrain des luttes ouvrières, et est devenue un facteur de la vie politique. Depuis la dernière C.N., une multitude d'évènements se sont déroulés dans la vie politique et dans la vie de l'organisation, évènements devant lesquels il a fallu prendre position ou dans le développement desquels il fallut intervenir. La C.E.E. a conscience d'avoir sur le plan politique associé l'organisation à une orientation conséquente sur les principaux problèmes. Les résolutions groupées en annexe en font foi.

Devant l'O.G.I., la C.E. a dû prendre sur le plan de l'action internationale un certain nombre de responsabilités (Amsterdam, Copenhague, Pleyel, voyage L.D. en France, émigration allemande, voyage de P.F. une année) qu'elle a mené à bonne fin malgré des tâches multiples.

Sur le plan de l'organisation, la C.E. faisant face au chaos qui suivit la conférence nationale a mis peu à peu à travers bien des difficultés et aussi des erreurs et des insuffisances l'organisation sur la voie d'une progressive stabilisation. En force numérique et en influence, l'O.G.I. fit durant cette période un pas décisif en France; ces progrès ne se sont pas exprimés dans des proportions égales sur le plan du renforcement numérique de l'organisation. La L.C. a acquis des liaisons multiples de militants dans toutes les régions de France, mais